

Star Trek
The Next Génération

XI

XI

Par Orelve

Il fut tiré de son sommeil par l'alarme qui retentissait dans tout le vaisseau. Son premier réflexe fut de signifier son arrivée imminente sur la Passerelle. Il y fut accueilli par Worf, qui arborait un air plus grave que jamais. Ce qui ne l'inquiéta pas vraiment. Le Klingon avait une façon bien à lui de dramatiser. Il se permit un rapide coup d'œil aux membres d'équipage présents sur le pont. Un silence pesant régnait.

- " Rapport. "

La voix de Worf résonna derrière lui.

- " Nous avons intercepté des fréquences étranges, qui convergent toutes vers un point de ce secteur. Nous avons scanné la zone, mais il n'y a rien. "

Patiemment, il attendit que l'officier continue.

- " Ils sont indétectables, comme s'ils possédaient des boucliers occulteurs. "

Une sirène d'alarme retentit dans sa tête qui fit écho à celle qui résonnait dans tout le vaisseau. Il sentait l'imminence d'une mauvaise nouvelle, d'un danger.

- " Nous avons réussi à capter une signature. Elle est Borg. "

La foudre tomba à ses pieds, alors qu'une nouvelle fois, il faisait le compte de ses hommes. Ils avaient bien choisi leur moment. Il ne résisteraient pas bien longtemps, pas après tout ce qu'ils avaient vécu.

L'écran fut brusquement envahi par une masse terrible, qu'il aurait reconnue entre mille. Il sentit des gouttes de sueur perler à ses tempes alors qu'il se levait, par réflexe. Un cube. Il l'aurait reconnu entre tous. La voix de l'officier de la sécurité parvint à ses oreilles, mais il ne sut s'il lui répondit. La gorge sèche, il vit le rayon partir et frapper un point de son vaisseau. Il sourit en se disant que décidément, il était très sollicité ces derniers temps.

- " Vous adoreriez être là, Amiral Janeway. - " dit-il si bas que personne ne l'entendit.

Il retomba dans son fauteuil alors que la secousse faisait trembler le vaisseau fraîchement remis en état. Et dire qu'ils avaient à peine eu le temps de se remettre. Ils étaient censés prendre quelques temps de congés. Il avait tout prévu... mais ce ne serait pas pour tout de suite.

- " Combien de temps tiendrons-nous ? "

- " Pas longtemps. - " répondit Geordi LaForge qui venait d'arriver en

trombe sur la Passerelle. - " Transmettez moi les commandes ici. "

Il s'affairait déjà sur sa console. Data lui aurait été d'une aide précieuse. Il sentit le regard de Worf braqué sur son dos.

- " Feu à volonté. "

- " A vos ordres. "

Le Klingon n'attendait que cela. Il se sentait détaché de ce qu'il voyait. Sans secours, ils ne tiendraient pas. Il pouvait encore empêcher son équipage de se faire assimiler. Ou tenter.

- " Séquence d'autodestruction. "

Il les sentit se crispier alors qu'il lançait le compte à rebours. Aucun ne parla. Et au fond de lui, il savait qu'ils comprenaient. Et qu'ils acceptaient. Quelques secondes avant l'explosion, Worf parla :

- " Ce fut un honneur de vous servir. "

L'équipage présent se tourna vers lui, mais personne n'eut l'occasion d'ajouter quoi que ce soit.

* * * * *

Il s'éveilla en sursaut. Et sentit aussitôt des bras l'enlacer.

- " Chhhtt. - " fit une voix douce qu'il connaissait bien.

Les yeux grands ouverts, il reprit son souffle et ses esprits, alors qu'une silhouette se redressait dans le lit.

- " Encore un cauchemar ? "

Il posa la tête sur ses genoux, et grommela quelque parole indistincte. Un rire cristallin se fit entendre.

- " Parfois je me demande si tu ne le fais pas exprès pour que je te cajole un peu plus... "

Mais l'inquiétude perçait dans sa voix. Son premier réflexe fut de se redresser à son tour, et de l'attirer vers lui.

- " Ca va passer. C'est le contrecoup. Recouchons-nous. "

Il la sentit se blottir contre lui et il la prit dans les bras. Demain serait un autre jour.

* * * * *

La Fédération était mourante. C'était ce qu'ils avaient tous dit. Les derniers rapports étaient non seulement inquiétants, mais remettaient en cause l'avenir même de cette si belle entreprise. Les vaisseaux d'explorations étaient priés de ne plus s'aventurer trop loin. Il avait pensé au Voyageur. S'ils arrêtaient de se lancer des défis, ils n'auraient plus jamais l'occasion de rencontrer de tels êtres. La Fédération devait s'arrêter de grandir le temps de se remettre.

Se remettre de quoi ?

Le temps de régler cette situation. Le rapprochement avec les Romuliens prendrait du temps, occuperait tous les esprits, et pendant ce temps... ils perdraient tous l'habitude et l'envie.

Il fut tiré de ses pensées par l'arrivée de Geordi LaForge qui ne prit pas la peine de s'annoncer. A son visage, il comprit qu'il se passait quelque chose.

- " On a un énorme problème. "

- " A voir votre tête, on dirait bien. - " dit-il en buvant une gorgée de thé.

- " Je crois que nous avons un parasite dans les systèmes. "

- " Ce ne serait pas la première fois, et vous vous en êtes toujours bien sorti. J'ai confiance en vous. "

- " Mais autrefois j'avais Data... sa vitesse d'exécution était un précieux atout. "

Il posa sa tasse et regarda l'ingénieur :

- " Monsieur LaForge, nous souffrons tous de la perte de Data. Mais nous devons nous adapter. Vous y compris. "

- " Oui monsieur. "

Il sortit.

- " Le temps... cette drôle de chose qui nous file entre les doigts... - " murmura t-il avant de diminuer la lumière pour profiter du spectacle des étoiles à travers les hublots.

Il dut s'assoupir, car il se réveilla en sursaut et se demanda d'abord où il se trouvait. Il comprit qu'il était toujours dans son ready-room, mais éclairé par des filaments qui avaient envahi le moindre espace libre, formant une gigantesque toile d'araignée lumineuse. Il réalisa qu'il était prisonnier de son propre bureau et qu'il était littéralement ligoté sur son fauteuil.

- " Qu'est-ce que ?... Monsieur Worf ! "

- " Ordinateur, rapport d'anomalies. "

Aucune anomalie détectée.

Il soupira d'agacement.

- " Ordinateur, localisation du responsable de la sécurité. "

Il n'y a aucun responsable de la sécurité à bord.

Il marqua un temps d'arrêt. Une légère décharge électrique le fit sursauter. Lorsque les filaments touchaient sa peau, ils l'électrocutaient. Et ils ne cessaient d'envahir son ready-room.

- " Ordinateur, place le vaisseau en alerte rouge ! Ordinateur, alerte rouge ! "

Nervosité ou panique, sa voix s'était faite pressante.

- " Je suis dans un vaisseau fantôme. - " se dit-il.

- " Ordinateur, y a-t-il des membres d'équipage en vie à bord ? "

- " Négatif. "

- " Mais alors qui contrôle le vaisseau ? - " s'écria t-il alors qu'il se mettait à transpirer.

Le vaisseau n'est plus sous contrôle.

Une nouvelle décharge le fit grimacer de douleur. Les réponses que lui donnait l'ordinateur étaient incohérentes, et il lui semblait impossible que personne n'ait survécu. Sa conversation avec Geordi LaForge lui revint en mémoire.

- " Le temps... il a manqué de temps... "

La Fédération allait avoir un nouvel adversaire à affronter... mais sans lui cette fois.

Sa tête tomba sur sa poitrine, et il ne se rendit pas compte que les ténèbres l'emportaient.

* * * * *

- " Jean-Luc ! Jean-Luc ! Réveille-toi ! Réveille-toi ! "

Une voix l'appelait. De très loin. Il lui semblait entendre de la musique. Une

harpe accompagnée de flûte peut être ? Il traversa une étendue lumineuse et ouvrit enfin les yeux. Elle était penchée sur lui. Angoissée. Il sourit pour la rassurer, avant de tendre la main et de la poser sur sa joue.

* * * * *

- " Anij, je suis si heureux de te revoir... "

Un sourire éclaira le visage de la Ba'Ku, et l'instant d'après, ses lèvres se posèrent sur les siennes.

* * * * *

- " Je suis ravi de vous voir, monsieur Worf. "

- " Moi aussi, Capitaine Riker. "

Worf venait de se matérialiser dans la salle de téléportation.

- " Votre message était bien sibyllin, Worf, je sais bien que nous vous manquons, mais de là à venir passer vos congés sur mon vaisseau... "

Le Klingon toussota et s'embarrassa :

- " Ce n'est pas exactement cela, Capitaine. Je dois vous parler de... J'aimerais m'entretenir avec vous en privé. "

William Riker fronça les sourcils et fit signe à Worf de le suivre. En chemin il demanda à son épouse de le rejoindre dans la salle de réunion.

- " Ce n'est pas l'Enterprise, mais j'espère que vous apprécierez notre hospitalité. "

- " Bien sûr Capitaine. "

- " Worf, laissons de côté l'étiquette voulez-vous ? Vous m'avez dit que c'était privé et que Deanna était concernée, nous sommes entre amis. "

Il prit une profonde inspiration :

- " Je viens vous voir à propos du Capitaine Picard. "

Au ton de sa voix, Riker pâlit et chercha la main de Deanna qui n'avait pas bronché.

- " Je crois que les derniers événements ont été une terrible épreuve pour lui. "

- " Il en a vu d'autres... - " dit le capitaine en essayant de détendre l'atmosphère qui devenait étouffante.

" - " Je crains que l'Enterprise n'ait besoin d'un nouveau capitaine, monsieur.

Deanna Troi-Riker étouffa un cri et son mari se leva :

- " Pardon ? "

La voix du klingon était altérée lorsqu'il reprit :

- " Je voulais vous l'annoncer moi-même... Il est très possible que vous soyez nommé. Je crois savoir que c'est la volonté du capitaine Picard. "

- " Worf... Que s'est-il passé ? "

La voix de Deanna était assurée. Et Riker la regarda avec surprise.

- " Nous avons tous pris nos congés. Le capitaine a décidé de partir sur la planète des Ba' Ku. "

- " Anij ? Il la voit toujours ? Pardon Worf, poursuivez. "

- " Nous avons fait une partie du trajet ensemble... Il ne m'en a pas dit un mot. "

- " Dit un mot de quoi ? - " demanda Riker qui commençait à être perdu.

- " J'ai reçu une communication de la planète, de Gallatin qui m'a annoncé que l'état de santé du capitaine était inquiétant. Il parlait d'une crise cardiaque. "

Deanna et William échangèrent un regard :

- " C'est impossible, Worf. "

- " Le capitaine a demandé à être mis à la retraite. "

- " Quoi ? - "

Bouche-bée, Riker regardait l'officier qu'il avait en face de lui.

- " A la retraite ? Il aurait volontairement demandé à ce qu'on lui retire le commandement de l'Enterprise ? "

- " J'en ai bien peur. "

- " C'est impossible... Vous lui avez parlé ? "

- " J'ai essayé, monsieur, mais sans succès. La planète est reculée et ses anneaux créent des interférences. Geordi m'a aidé, mais nos appels sont

demeurés sans réponse. On dirait que le capitaine s'est volatilisé. "

- " On dirait surtout qu'il a de gros ennuis. - " grommela Riker.

- " Will... tu n'as aucune preuve. Il a peut être décidé de finir ses jours auprès d'Anij... "

- " Mais alors pourquoi ne nous contacte t-il pas ? Pourquoi ne répond-il pas à Worf ? Et cette histoire de crise cardiaque, c'est impossible. Je te dis qu'il se passe quelque chose de louche. Espérons que nous n'arrivons pas trop tard. "

- " Quoi ? Tu as l'intention de... "

- " Oui. Worf, Geordi LaForge se joint-il à nous ? "

- " En effet. De même que le docteur Crusher. "

- " Mais nous devons en référer à Starfleet ! - " s'exclama Deanna.

- " Nous allons les prévenir. Capitaine Riker à passerelle, mettez le cap sur le système Briar distorsion maximum. "

- " William, en tant que conseiller du vaisseau, je demande à vous voir en privé immédiatement. - "

- " Monsieur Worf ? Je crois que ma femme veut me faire une scène... "

Il ponctua sa remarque d'un clin d'œil qui fit sourire le Klingon.

* * * * *

Un homme d'une trentaine d'années l'aborda et Anij étouffa un rire :

- " Bonjour capitaine, je parie que vous ne me reconnaissez pas ! "

L'interpellé sourit et acquiesça :

- " En effet, votre voix m'est familière, mais... "

Le sourire de l'homme s'élargit lorsqu'il reprit :

- " On n'oublie jamais la voix de celui qui est sur le point de vous tuer... "

- " Sojef ! "

Les deux hommes échangèrent une vigoureuse poignée de main.

- " Je suis ravi de vous revoir, je constate que votre intégration est totalement réussie. "

- " Oui, capitaine, et c'est grâce à vous. "

- " Et les autres ? "

Ils reprirent leur promenade tout en bavardant.

- " Il y a eu des hauts et des bas. Anij m'a appris pour l'androïde. Il était devenu une légende ici. Artim a eu beaucoup de peine. "

Une ombre passa sur le visage de Jean-Luc Picard.

- " Oui. Nous avons subi des pertes très lourdes. "

Sojef lui donna une accolade :

- " Ne vous en faites pas, ici, rien ne pourra vous atteindre. Vous êtes en sécurité et Anij prendra soin de vous... Vous lui avez beaucoup manqué. "

Il échangea un regard entendu avec la compagne du capitaine et s'excusant, quitta le couple.

- " Que dirais-tu de te reposer sous un arbre ? - " proposa Anij, qui l'entraîna sans attendre sa réponse vers une zone à l'écart du village.

Ils s'étendirent à même l'herbe, et Anij prit la main de Jean-Luc dans la sienne :

- " Sojef avait raison, tu m'as manqué. "

- " A moi aussi tu as manqué... "

Elle s'appuya sur le coude et le regarda d'un air malicieux :

- " menteur, je suis sûre que tu n'as pas pensé une seule fois à moi. "

Il la fit tomber sur lui, et la tint serrée contre lui :

- " C'est faux, et tu le sais très bien. Je n'aurais jamais pu t'oublier... "

Ils restèrent ainsi étendus un long moment.

Lorsqu'Anij sentit le bras de Jean-Luc Picard s'alourdir, elle se dégagea doucement de son étreinte et resta à le contempler à genoux, les larmes aux yeux. Elle entendit quelqu'un appeler son nom et se retourna vers Sojef qui venait de la rejoindre.

- " Tu crois que j'ai bien fait ? - " murmura la Ba'Ku d'une voix tremblante.

- " Oui. Il a le droit d'avoir un peu de bonheur. "

- " Qu'est-ce qui est arrivé pour qu'il soit dans cet état ? "

- " Je l'ignore Anij... "

- " Et la Fédération ? "

- " Ils n'y ont vu que du feu. Il y a bien le Klingon qui a tenté d'entrer plusieurs fois en contact avec lui, mais il se lassera. "

Elle ne répondit rien et reporta son attention sur l'homme endormi.

- " Pourvu que nous n'ayons pas à le regretter... - " murmura t-elle.

* * * * *

Un craquement sinistre se fit entendre, et il leva les yeux au plafond.

- " Rapport ? "

Nerveux, Jack Crusher se tourna vers lui :

- " Ils vont nous mettre en pièce... Il faut évacuer ! "

- " Non. "

- " Jean-Luc ! Nous ne sommes plus au moyen âge ! Il faut penser à la vie de notre équipage avant tout. "

Le capitaine se renfrogna.

- " Mais d'abord, ils vont voir de quoi nous sommes capables ! "

Un silence accueillit sa déclaration. Il leur exposa son plan :

- " Nous allons plonger en vitesse de distorsion, et nous arrêter face au vaisseau ennemi. Nous lui enverrons toute la sauce. Et sans tarder, nous replongerons en vitesse de distorsion maximale, ils n'auront pas le temps de nous voir. "

- " C'est de la folie. - " murmura quelqu'un.

- " Vous avez d'autres options ? - " dit-il, une pointe d'agacement dans la voix. - " Tous à vos postes. "

Il se donna le temps de savourer sa victoire.

- " Il faut évacuer ! - " hurla quelqu'un, avant qu'une explosion ne le fasse taire.

Il sentit qu'on l'entraînait.

- " Les navettes de secours ! "

Il se dégagea, et courut à une console :

- " Journal de bord du capitaine : Nous sommes forcés d'abandonner ce vaisseau, puisse t-il trouver son chemin sans nous. "

Il se retourna et son regard tomba sur Jack qui l'observait :

- " Jack ? Que fais-tu encore là ? Il faut évacuer absolument. "

L'officier ne réagit pas. Le capitaine s'approcha de lui, et remarqua alors la fixité de son regard :

- " Jack... non... "

Il tomba à genoux devant le cadavre de son ami. Il entendit qu'on l'appelait, et une poigne de fer s'abattit sur son épaule :

- " Nous devons y aller, passez devant, je m'occupe de lui. "

* * * * *

- " Capitaine ? Nous venons de passer en vitesse d'impulsion. "

- " Essayez de contacter les Ba'Ku. "

- " Pas de réponse. " fit la voix de Worf.

- " Ce qui n'est guère étonnant. - " remarqua Geordi. - " Les communications sont rendues difficiles par la ceinture autour de la planète. "

- " Et comme par un fait exprès, le message du capitaine Picard aurait atteint la Fédération, mais nous ne pouvons pas le joindre. Vous me permettez de me poser des questions. - " dit amèrement Riker.

- " William, nous te comprenons, cependant, rien ne dit que ce n'est pas la volonté du capitaine... - " dit Deanna.

Il fit celui qui n'avait pas entendu, et se tourna vers Beverly Crusher :

- " Et cette histoire de crise cardiaque ? C'est possible ? "

Elle hésita un instant :

- " Disons que théoriquement, c'est impossible. Néanmoins, un dysfonctionnement du cœur artificiel du capitaine pourrait entraîner des symptômes ressemblants à ceux d'une crise cardiaque ordinaire. "

Le capitaine Riker soupira :

- " Continuez à contacter cette planète. Il y aura bien quelqu'un qui va finir

par nous répondre ! "

* * * * *

- " Bonjour Jean-Luc ! "

- " Gallatin, c'est si gentil d'être passé ! "

- " J'ai pensé que vous aimeriez peut être vous joindre à nous. Nous organisons un pique nique dans la forêt. Entre hommes. Anij aura un peu la paix. "

Celle-ci apparut dans l'encadrement de la porte, et sourit alors que le capitaine Picard se tournait vers elle :

- " Tu survivras quelques heures à mon absence ? - " dit-il sur le ton de la plaisanterie.

Elle lui lança un regard indéchiffrable et fit mine de réfléchir :

- " Oui, je pense... Amusez-vous bien ! "

Elle les regarda s'éloigner et aperçut Sojef qui guettait. Il attendit qu'ils aient disparu pour la rejoindre. Sans un mot, elle le fit entrer et ils s'installèrent dans la pièce principale.

- " Ils sont là. Riker et les autres sont revenus pour lui. "

Anij accusa le coup.

- " Nous avons capté plusieurs appels. Ils ne vont pas tarder à débarquer et poser des questions. "

- " Qu'allons-nous faire ? "

Sojef la regarda tristement :

- " Je l'ignore, Anij... nous pourrions peut être le conduire dans les cavernes... "

- " Ils parviendront à le localiser. Il ne voudra plus jamais me voir... "

- " Ne dis pas cela. Il comprendra. Nous lui expliquerons. Tout le village te soutient. Nous savons tous que tu as fait ce qui était le mieux pour lui... "

Les larmes aux yeux, elle acquiesça.

* * * * *

Il remarqua un éclair dans les arbres et abandonna momentanément le groupe. Il lui semblait que quelqu'un se cachait dans les buissons. Il sourit en pensant à Anij. Peut être avait-elle voulu lui faire une surprise. Il ne réalisa

qu'une fois à terre qu'on lui avait fait un croc en jambe. Surpris, il s'assit et regarda autour de lui. Il lui sembla entendre un rire. Il se remit debout et sentit une présence derrière lui. Il se retourna d'un bloc et poussa un cri de stupeur et d'effroi.

- " Non... C'est impossible ! "

Il recula par réflexe alors qu'un rire lui répondait :

- " Bonjour Jean-Luc, on dirait que tu es surpris de me voir ? "

Le capitaine hésita sur la conduite à tenir alors que son interlocuteur continuait :

- " Ne t'inquiète pas, je suis venu seul. Tu n'as pas à craindre d'attaque en traître. N'ai-je pas fait l'effort d'être honnête avec toi ? "

Il grimaça :

- " Honnête ? Toi ? Tu... "

- " Allons, Jean-Luc, ne t'énerve pas... Il paraît que c'est mauvais pour la santé. Quoi que dans ton cas... "

- " Qu'est-ce que tu veux ? - " l'interrompit-il avec hargne.

- " Moi ? Oh... peu de choses, vraiment... "

Il fit mine de se détourner, et fondit brusquement sur Jean-Luc Picard qui ne put éviter le projectile. Il baissa les yeux et se vit transpercé de ce qui ressemblait à une lance. Il glissa au sol, mais son assaillant le rattrapa et le tint contre lui.

- " Alors, Jean-Luc... qu'est-ce que ça te fait d'être à ma place ? "

La tête du capitaine reposait sur la poitrine de son assassin et dans un dernier effort, il murmura :

- " Pas comme ça... Schinzon... "

* * * * *

- " ANIJ ! ANIJ ! "

Les cris résonnaient dans la rue et elle sortit précipitamment, accompagnée de Sojef.

- " Ils se sont téléportés. - " fut sa première pensée.

Alryk parvint à sa hauteur et lui empoigna le bras :

- " C'est ton capitaine. Il... il a eu un malaise. Nous ne parvenons pas à le réanimer. "

Toute couleur quitta le visage de la Ba' Ku et elle s'élança à la suite du jeune homme.

Elle vit Gallatin penché sur Jean-Luc. A ses côtés, Loryan, le médecin du village. A leurs mines sombres, elle comprit que les nouvelles n'étaient pas réjouissantes.

- " Comment va-t-il ? - " demanda t-elle en se laissant tomber au sol.

Loryan haussa les épaules :

- " Mal. Son état a empiré. Nous allons le ramener au village. Il n'a pas encore repris connaissance. "

Gallatin s'embarrassa :

- " Peut-être devrions-nous laisser un médecin de Starfleet l'examiner... avec leurs techniques... ils sauront quoi faire... "

Loryan le foudroya du regard :

- " Tu as oublié où nous nous trouvons ? Crois-moi, s'il y a une seule chose qui pourrait empêcher cet homme de mourir, c'est bien cette planète ! Or regarde le ! Il agonise ! "

Anij étouffa un sanglot et prit la main de Jean-Luc Picard :

- " Ne me laisse pas... je t'en prie... "

* * * * *

Elle le regardait. Entravé, il ne pouvait rien contre elle.

- " C'est impossible ! - " dit-il à haute voix. - " Nous t'avons défaits ! La Reine Borg n'est plus ! "

Elle ébaucha un sourire et se pencha un peu plus sur lui :

- " Tu as raison. Mais le Collectif est toujours là... en toi... "

* * * * *

Elle éclata de rire et disparut alors qu'il s'éveillait en sursaut. Il se demanda où il se trouvait et la vit à son chevet. Elle souriait à travers ses larmes :

- " J'ai eu si peur Jean-Luc... "

- " Me diras-tu enfin ce qui se passe ? "

Il se redressa et fut pris d'un vertige. Elle s'assit à ses côtés :

- " Tu... "

Elle déglutit péniblement, et se lança :

- " Tu es malade, Jean-Luc... Et... Et... Ton état a empiré... Tu ne t'en souviens plus, mais tu es là depuis plusieurs semaines déjà. Tu voulais prendre tes congés ici. "

- " Oui, oui, je m'en souviens. Je suis venu accompagné de Worf. Je n'ai pas oublié. "

- " Tu étais là depuis trois jours quand tu as eu ton premier malaise. Loryan a dit que tu avais fait une crise cardiaque. "

- " C'est impossible ! "

- " A plus forte raison, ici. - " soupira t-elle. - " Il a fait des investigations. Il pense que... tu as été empoisonné. "

Il lui prit la main et la serra :

- " Anij, c'est impossible. J'ai subi de nombreux examens après... après ce qui s'est passé. On l'aurait détecté. Dis-moi la vérité. "

Elle se contint pour retenir ses larmes :

- " Nous avons envoyé un message à la fédération, tu n'étais pas en état de voyager... Nous avons enregistré une demande de mise à la retraite pour toi... "

- " Tu as fait, QUOI ? "

Elle le regarda en coin :

- " Ton état de santé était préoccupant... Nous avons estimé qu'il était plus sage pour toi de rester à terre... Je ne pouvais pas courir le risque de te laisser courir à ta perte. Je ne l'aurais pas supporté. "

Il retomba sur ses oreillers et resta rêveur.

- " J'avais juste oublié un petit détail. - " dit-elle en étouffant un rire d'amertume. " Ton équipage est trop protecteur. Le Klingon a eu des soupçons... Il a rappelé tout le monde... Ils sont tous là. Ils seront bientôt en orbite autour de la planète. Et je ne sais pas quoi leur dire... "

Si le capitaine était fâché, il n'en laissa rien paraître.

- " Dis leur ce que tu viens de me dire. Exactement. Parle leur en toute franchise. Ils comprendront, je t'assure. Et je leur expliquerai que tu as cru bien faire. - "

- " Tu ne m'en veux pas ? "

Il l'attira contre lui :

- " Tu as cru bien faire... J'ai de la chance de t'avoir. "

* * * * *

Un murmure lui répondit. Il croisa le regard déterminé de l'androïde.

- " Data ? "

- " Je suis heureux de vous revoir, capitaine. "

Il avança la main, et Data l'aida à grimper sur le quai. Un regard en arrière lui dévoila l'étendue d'eau qu'il venait de parcourir dans une barque.

- " Qu'est-ce que ? "

- " Vous ne vous souvenez plus ? "

- " Data... vous... "

Il était face à son officier, et comme pour s'assurer de sa réalité, il lui prit le bras. Celui-ci considéra le geste de son supérieur avec surprise :

- " Oh oui. Les humains d'un certain âge se donnent le bras pour se soutenir. Je suis ravi de vous soutenir, capitaine. D'ailleurs, si je puis me permettre, vous ne semblez pas au mieux de votre forme. "

Pour l'heure, Jean-Luc Picard tentait de retenir ses émotions.

- " Ce n'est pas possible... C'est un rêve... Je vais me réveiller... "

* * * * *

Anij, accompagnée de Gallatin, Sojef et Loryan avait accueilli le capitaine Riker, son épouse, Beverly Crusher, Geordi LaForge et Worf. Le capitaine faisait visiblement un effort pour rester calme, mais il bouillait au fond de lui, tout comme le Klingon.

- " Je suis venu vous demander des explications. Mais d'abord, je veux voir le capitaine Picard. - "

- " Bien sûr, capitaine Riker, mais si vous le permettez, nous devons vous informer de certaines choses... - " dit calmement Gallatin.

Worf ne put s'empêcher de maugréer :

- " C'est une ruse, capitaine, ils essaient de gagner du temps. "

Sojef sourit :

- " Le temps... mais ici il n'a pas la même valeur, vous le savez bien... Suivez-nous. "

Ils furent conduit dans une véranda spacieuse où tous purent s'installer autour d'une table sur laquelle avaient été disposés des rafraîchissements.

- " Anij va tout vous expliquer, mais je voudrais vous présenter Loryan, c'est le médecin de notre village. - " continua Sojef.

Beverly se tourna vers Deanna, soudain nerveuse.

Anij, remarquant leur trouble, préféra ne pas leur laisser le temps de l'exprimer.

- " Jean-Luc avait prévu de passer ses congés ici. Vous le savez bien, vous l'avez accompagné. - " précisa t-elle en se tournant vers Worf. - " Mais à son arrivée, nous avons tous remarqué qu'il avait changé. "

- " Changé ? - " répéta Riker.

- " Il... il semblait perdu dans ses pensées, soucieux, je ne l'avais jamais vu comme ça. Et puis, un jour, il a eu un malaise. Il s'est remis assez vite, mais Loryan n'a pas pu déterminer ce qui lui était arrivé. Nous pensions tous qu'il allait se remettre rapidement, cela tombait sous le sens. Mais... Les malaises se sont répétés. Il se plaignait de douleurs à la poitrine, mais Loryan n'a relevé aucune anomalie, aucun dysfonctionnement de son cœur. Quand son état s'est aggravé, j'ai décidé de prendre les choses en main. Quitter la planète était hors de question. Je suis certaine qu'il n'aurait pas survécu plus d'une heure hors de l'atmosphère de notre planète. Alors... j'ai envoyé une demande de mise à la retraite à Starfleet... "

- " Vous avez envoyé un faux document ! - " s'exclama le Klingon.

Elle le regarda droit dans les yeux :

- " Oui. Jean-Luc n'était plus en état de prendre de décision de lui-même. Il a commencé à perdre brutalement connaissance, et nous avons de plus en plus de mal à le réanimer. La nuit, il fait des cauchemars qui le laissent épuisé. Il a encore eu un malaise cet après-midi, et il semble aller un peu mieux. J'ai pu lui parler, lui expliquer ce que j'avais fait. C'est lui qui m'a conseillé de tout vous dire. Mais je tiens à vous prévenir... il a des pertes de mémoire assez

importantes. A son réveil, il est chaque fois persuadé d'être arrivé ici depuis quelques heures... "

Un silence pesant avait accueilli sa déclaration.

Enfin, Beverly parla, pensive :

- " Son horloge interne a pu être bouleversée... "

- " J'y ai pensé également, mais je vous avoue ignorer la cause de son état. C'est un mystère pour moi. C'est d'autant plus incompréhensible qu'il aurait dû se sentir mieux sur cette planète. - " soupira Loryan.

- " Il a subi un traumatisme important. - " déclara Deanna.

William Riker s'était calmé et se tournant vers Anij, il lui demanda d'une voix douce.

- " Pouvons-nous le voir ? "

Anij acquiesça et les invita à la suivre. Gallatin, Sojef et Loryan les accompagnèrent.

L'intérieur de la maison était baigné de fraîcheur, et chichement éclairé. Elle les conduisit jusqu'à une chambre dont les volets mi-clos laissaient passer suffisamment de lumière pour faire l'économie d'une lampe. Deanna posa la main sur le bras de son mari qui fixait le lit sur lequel le capitaine Picard reposait. Anij avait disposé nombre d'oreillers pour soutenir sa tête, et son visage était pratiquement aussi pâle qu'eux. Il avait les yeux clos. Il dormait, la main droite sur la poitrine, le bras gauche le long du corps.

Anij s'était immobilisée au milieu de la pièce. Beverly Crusher s'approcha d'elle et passa un bras autour de ses épaules. Deanna s'était laissée allée contre son mari qui regardait Worf, sans comprendre. Loryan soupira avant de chuchoter quelques mots à l'oreille de Sojef, puis Gallatin. Le premier quitta les lieux alors que le second rejoignit Anij et dit d'une voix altérée :

- " Un grand homme nous a quitté. "

Geordi et Riker échangèrent un regard et durent retenir le Klingon qui s'apprêtait à s'élancer auprès du capitaine. Deanna s'avança vers le petit groupe formé par Anij, Gallatin et Beverly et resta silencieuse.

Les yeux baignés de larmes, Beverly se tourna vers elle :

- " Je n'arrive pas à le croire... "

- " Moi non plus... - " chuchota Deanna. - " Ne pas ressentir sa présence alors qu'il est là... en face de nous... Et cette douleur... "

D'un pas mal assuré, Anij alla s'asseoir au bord du lit, posa la main sur la poitrine de Jean-Luc Picard et ferma les yeux. Sous le choc, Riker contemplait la dépouille de celui qui avait été son supérieur pendant toutes ses années. Comme dans un rêve, il se vit penché sur le cadavre et recouvrir sa main de la sienne :

- " Je veillerai sur eux, capitaine, je veillerai sur l'Enterprise. Vous ne serez jamais oublié. "

Il vit le sourire d'Anij et croisa son regard :

- " Il est mort en paix, William. C'est tout ce qui importe... "

Muets, Worf et Geordi LaForge vinrent rendre un dernier hommage à Jean-Luc Picard avant de s'éclipser, suivis de Deanna Troi et Beverly Crusher. William Riker fut le dernier à sortir. En passant la porte, il se retourna et contempla le tableau que formaient Anij et le capitaine :

- " Il avait de la chance de vous avoir... "

* * * * *

Jean-Luc Picard fut enseveli sur la planète Terre, à LaBarre, dans le caveau familial des Picard.

Anij refusa de retourner sur sa planète, et demeura sur Terre dans la ferme familiale des Picard où elle mourut quelques mois après le capitaine.

Gallatin et Sojef veillèrent à ce qu'elle soit enterrée auprès de lui et ne donnèrent plus signe de vie.

La dernière volonté de Jean-Luc Picard fut respectée et le capitaine William T. Riker fut nommé au commandement de l'U.S.S. Enterprise. Il fit en sorte que Worf, Geordi LaForge et Beverly Crusher le rejoignent au sein de l'équipage.

F I N